

chaussettes pour ne pas éveiller les habitants de la maison. Au fond du corridor était une porte, il l'ouvrit; c'était une armoire à placard remplie de lingerie. Il descendit au rez-de-chaussée.

Il essaya vainement d'ouvrir toutes les portes extérieures.

M. S... remonta au premier étage. La porte de la chambre des enfants était entrebaillée. Dans un berceau dormait un marmot avec un sourire de chérubin sur les lèvres. M. S... entra à pas de loup. Il fureta dans tous les coins de l'appartement pour trouver le meuble qu'il cherchait. Peine inutile. Il allait se livrer au désespoir lorsqu'une idée diabolique lui traversa le cerveau. Il se dit: Cette chambre est vis-à-vis de la mienne—personne ne me voit, personne ne m'entend. Cet enfant dort d'un profond sommeil. Si je l'enlevais doucement de sa couche et si je le plaçais temporairement dans mon lit... je pourrais revenir ici et dans ce berceau... oui... Rien de plus naturel... Demain matin la bonne croirait que les draps ont été mouillés par l'enfant... ou par quelques commis voyageur de la maison Pilon, qui dans un accès de somnambulisme aurait rêvé qu'il était dans le magasin de son patron.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Il transporta le petit innocent et le déposa sur son lit. Il retourna près du berceau qui fut inondé en quelques secondes. La bouche contractée par un sourire méphistophélique et l'âme en proie aux remords que lui causait sa lâche tentative, M. S... retourna à son appartement pour reprendre l'enfant et le replacer dans le berceau. Horreur! en le relevant il s'aperçut qu'il avait maculé la blancheur éclatante du convrepied par quelque chose de tout à fait imprévu... quelque chose pire que ce qu'il avait fait lui-même... quelque chose que le "Canard" ne nommera pas pour ne point froisser ses lecteurs.

L'innocence était vengée. M. S... remit l'enfant dans le berceau et revint dans sa chambre. Il se regarda dans un miroir. Le jaune de sa honte lui monta à la figure. Il s'affaissa sur un fauteuil et dormit d'un sommeil tourmenté par les plus noires visions.

PAR-DEVANT NOTAIRES.

Vous connaissez sans doute ces porte-plume qui ont à leur extrémité supérieure une lame de canif rentrant dans le tuyau lorsqu'on ne s'en sert pas.

Entre parenthèse, ils ne sont pas commodes du tout; mais enfin c'est comme cela, et cette incommodité n'est pas le plus grand de leurs inconvénients.

Exemple:
Lundi dernier, on lisait un contrat de mariage dans une étude de Québec que je m'abstiendrais de nommer, afin de ne point la désachalander.

Après la lecture, on passa naturellement à la signature.

Au moment où la future,—une bien jolie brune, je vous assure,—se déganait pour apposer au bas du sérieux gri-bouillage sa jolie petite griffe, le premier-clerc, qui se trouvait près d'elle, lui présenta sa plume.

Distraite,—où plutôt troublée,—(dame!) la première fois!... la jeune fille prit sans précaution la plume qui était offerte et l'approcha peut-être un peu vivement du papier.

À ce moment, le silence était complet, et le bruit sec d'une petite déchirure se fit distinctement entendre.

Le porte-plume du clerc est un de ceux dont je vous ai parlé en commençant, et la jolie fiancée l'avait pris par le mauvais bout.

Etes-vous superstitieux?
Le futur, lui ne l'est pas; cependant ce n'est pas un sceptique non plus, et cet incident le contraria visiblement, quoi qu'il fit pour ne pas le laisser paraître.

Le notaire, qui est un homme d'esprit quoique ayant une cravate blanche, sauva la situation.

—Oh! ce n'est rien, dit-il gaiement, nous l'approuverons, nous l'approuverons.

Et il dicta au clerc:
"Approuvé trois renvois, six mots rayés nuls et un coup de canif dans le présent contrat."

COUACS.

DES PRÉCAUTIONS A PRENDRE PENDANT LES ORAGES

Les violents orages qui se sont succédé l'été dernier ont inspiré à un philanthrope la pensée de réunir quelques conseils précieux pour éviter les terribles accidents causés par la foudre.

"Pendant un orage, lorsque vous voyez l'éclair, vous êtes certain de ne pas être tué par le coup de tonnerre qui vient d'éclater.

"De même, lorsque vous êtes foudroyé vous pouvez être tranquille, l'éclair du coup ne vous brûlera pas la vue.

"Le voisinage des corps métalliques est très-dangereux pendant un orage ainsi lorsque vous aurez un cent dans votre poche hâtez-vous d'entrer dans un dépôt de journaux pour y acheter le CANARD et tenez vous le plus près possible de la caisse d'une société de construction.

"Les courants d'air sont surtout terribles pendant l'orage.

"On a souvent vu la foudre se précipiter par une ouverture et ne ressortir qu'à l'autre extrémité après avoir tout ravagé sur son passage.

"On doit donc quand il tonne, se surveiller très-soigneusement en baillant."

A propos de la prochaine Exposition. Un mari se présente à la Commission.

— Monsieur, dit-il, à un fonctionnaire, je voudrais exposer ma femme.

— Et pourquoi? demande l'employé stupéfait, qui pense parler à un fou.

— Parce que ma femme ne m'a jamais trompé, et c'est rare cela, monsieur.

— Vous croyez ce que vous avancez?
— Je vous le jure.

— Alors, c'est vous qu'il faudrait exposer, répond l'employé en refermant son guichet.

On lit dans le PROTECTEUR de Fall River:

Nous avons promis une médaille de cuir au canadien qui fait "baker ses beans"; Le Nouvelliste lui en présente une de chardons; mais que donnerons-nous à "Washington Colt (Joachim Poulin) et à "My Glory By Night? (Magloire Benoit)?"

GRÈVE AU PÔLE NORD. — On vient de recevoir une dépêche télégraphique du Pôle Nord annonçant que les Ours, les Visons, les Loutres, les Castors et autres animaux à fourrure menacent de se mettre en grève contre les chasseurs de cette place, s'ils continuent à expédier en aussi grande quantité leurs peaux à la maison Dubuc, Desautel & Cie., car la demande est devenue si grande que l'on vend ces fourrures à des prix si bas que ça devient armant pour eux et pour les manchonniers des autres pays. C'est aux Nos. 217, rue Notre-Dame et 583, rue Ste. Catherine, où tout se vend à bon marché.

THEATRE ROYAL.

JEANNE D'ARC, grand drama lyrique à fanfare et trompette inaugurés Lundi, le 19 Novembre et continué pour le reste de la semaine, au désespoir de ceux qui n'auront pas d'argent pour y assister. Le CANARD a été spécialement engagé par l'administration pour prendre part aux couacs scénétiques qui doivent avoir lieu dans les scènes les plus étonnantes de la grandiose pièce. Vu les scènes remplies d'émotions qui doivent se passer dans ce chef-d'oeuvre, les auditeurs sont priés de se pourvoir quantité de mouchoirs et parapluies.

F. X. LeCAVALIER & Cie.

IMPORTATEURS DE

MARCHANDISES SECHES

Françaises, Anglaises et Américaines

EN GROS ET EN DÉTAIL.

293 — RUE SAINT LAURENT — 293

Coin de la rue Mignonne, Montréal.

Assortiment complet de DRAPS, TWEEDS, CASIMIRS, Flanelles, Soieries, Bas, Gants, Cravates, Rubans, Fleurs Françaises, Chapeaux, etc., etc., à des PRIX RÉDUITS.

Département spécial de Modes

Deux bons Tailleurs et deux bonnes Modistes sont attachés à l'établissement.

Restaurant Français.

MAISON ST. DENIS

C. GREGOIRE, Agent.

42 et 44, Rue Bonsecours, et 97, Rue du Champ-de-Mars, Montréal.

Le menu qui est très-varié est préparé par un cuisinier français qui donnera toujours satisfaction au public.

Les liqueurs sont de premier choix.

Prix modérés.

13 Octobre.

2—k

CONDITIONS D'ABONNEMENT.

Un an \$1 00
Six mois 0 75
Prix du numéro 0 01

L'abonnement est strictement payable d'avance.

H. BERTHELOT & Cie., Éditeurs, Bureaux, 79, rue Notre-Dame.